

Discours remise des prix CNRD

MORGANE

Il y a six mois, nous nous sommes engagés à réaliser un film documentaire sur le Groupe Manouchian pour le Concours National de la Résistance. Il y a six mois, nous nous lançons à la découverte du passé, nous allons explorer, et travailler sur un sujet que nous ne connaissions que très peu, voire pas du tout.

Après plusieurs mois de travail réalisé avec plaisir, cela nous tient à coeur de vous présenter notre projet. Nous rendons à tous les membres du Groupe Manouchian, un hommage de papier, d'images, de voix et de souvenirs.

WILLIAM

Si nous avons pu réaliser une chose, depuis le commencement de cette aventure, c'est que le cœur, l'essence même de notre projet, c'est le souvenir, la mémoire.

Nous avons donc déambulé dans les rues de Paris et de la région pour retrouver les lieux où les membres de l'Affiche rouge et leurs compagnons avaient vécu, combattu et péri.

Nous avons rencontré Arsène Tchakarian, dernier survivant du groupe Manouchian, Ariane Ascaride (qui jouait la mère de Thomas Elek dans *l'Armée du crime*, le film de R. Guédiguian) et Hélène Kosséian qui a rédigé un excellent ouvrage sur ces résistants.

ALEXIS

Et, chacun d'eux nous a donné de son temps pour nous parler de ces hommes et de ces femmes.

Nous avons visité le Mont Valérien. Nous avons également pu rendre hommage aux résistants de l'affiche rouge mais aussi à tous les autres lors de notre visite du cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine.

YASSINE

Et nous aussi, à notre manière, nous sommes des porteurs de mémoire. C'est notre devoir de la transmettre et de la perpétuer. Il faut que tout le monde sache, que si des jeunes gens comme nous vivent ainsi aujourd'hui, c'est parce que d'autres jeunes gens se sont battus et sont morts pour ça. Des jeunes gens courageux qui n'ont pas voulu subir mais agir.

JADE

Dans une période où les étrangers sont stigmatisés, il est important de rappeler encore, et encore, que des étrangers se sont battus pour la France, la liberté et les Droits de l'Homme. Car si les étrangers viennent en France, c'est pour être libres, c'est pour vivre, c'est pour ne pas mourir chez eux.

LEA

Alors, puisqu'ils sont morts pour nous, peut-être pouvons-nous, avec nos téléphones et modestement, leur faire honneur en offrant ces images. Elles nous ont fait grandir et nous espérons qu'elles permettront à ceux qui ne les connaissaient pas ou à ceux qui les avaient un peu oubliés de leur faire une place dans leur mémoire et dans la mémoire collective.

Ils se sont engagés et sont morts pour libérer la France et nul ne doit l'oublier.